



L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS

Croix de Guerre 1914-1918

L'École nationale des Beaux-Arts de Paris (ENBA), est une école d'art française fondée en 1817. Désormais Etablissement public national à caractère administratif, elle fait partie de l'Université Paris Sciences et Lettres. Elle forme annuellement

500 élèves suivant un cursus de trois à cinq ans... dans des ateliers spécialisés : architecture, peinture, fresque, dessins, sculpture, gravure, lithographie, art monumental, perspective, histoire de l'art et d'esthétique, architecture, anatomie morphologie, typographie, vitrail... Traditionnellement, les Beaux-Arts se déclinaient en peinture, sculpture, gravure, architecture (les Quat'z'Arts). En 1968 furent ajoutées régionalement huit écoles nationales supérieures d'architecture. Lointaine héritière de l'Académie



L'École nationale des Beaux-Arts, palais des études.

royale de peinture et de sculpture (1648), elle est implantée à Paris depuis 1820 dans des lieux prestigieux, au 14, rue Bonaparte, rive gauche en bord de Seine, certains de ses bâtiments datant du XVII^{ème} siècle. Parmi les anciens élèves disparus et devenus célèbres, citons : Jean-Auguste-Dominique Ingres, Jacques-Louis David, Jean-Baptiste Carpeaux, Gustave Moreau, Henri Matisse, Claude Monet, Auguste Renoir, Georges Seurat, Constantin Brancusi, Paul Landowski, André Dunoyer de Segonzac, César, André Masson...

Première guerre mondiale

L'école a reçu la croix de Guerre avec palme pour la forte implication de ses anciens et de ses élèves en 1914-1918. L'arrêté du 20 décembre 1926 est signé du président de la Ré-

publique Gaston Doumergue, du président du Conseil Raymond Poincaré et du ministre de la Guerre Paul Painlevé, avec la citation : « *L'École nationale supérieure des Beaux-Arts a apporté, au cours de la guerre, un précieux concours à la dé-*

fense nationale par le haut sentiment patriotique, l'esprit d'initiative et les connaissances techniques de ses élèves, dont un grand nombre ont servi dans les troupes combattantes, où leurs brillantes qualités ont contribué à assurer la victoire ».

En effet, au cours de la Grande Guerre, 478 élèves ou anciens élèves furent tués et 836 citations individuelles furent décernées. C'est seulement le 20 février 1932 que cette décoration fut remise officiellement lors d'une cérémonie présidée par l'amiral Guépratte, héros des Dardanelles et qui fut en 1919 le président fondateur de l'Association nationale des croix de guerre. Le vice-président de cette association était alors Arsène Le Feuvre, ancien combattant décoré de la croix de Guerre et ancien élève de l'atelier de Peinture « Gérôme ». La mémoire de l'évènement est conservée par la « Grande Masse des Beaux-Arts », nom de l'association

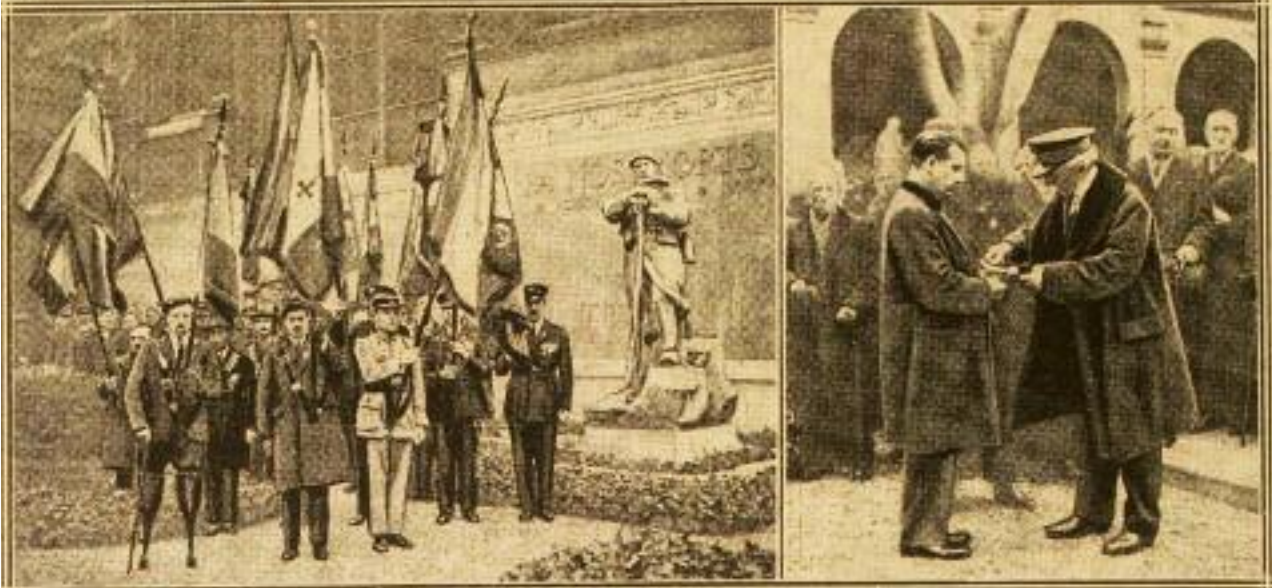


BEAUX-ARTS DE PARIS



L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS

L'AMIRAL GUÉPRATTE REMET LA CROIX DE GUERRE A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS



LA CÉRÉMONIE DEVANT LE MONUMENT AUX MORTS. -- L'AMIRAL GUÉPRATTE ÉPINGLEANT LA CROIX DE GUERRE SUR LE COUSSIN

des anciens élèves. La cérémonie à l'École, dans la « Cour du mûrier », a marqué le lien entre le monde combattant et les artistes. L'amiral Guépratte est ensuite allé se recueillir de-

vant le monument consacré au peintre Henri Régnault, tué en 1871. Un autre lien historique entre « la Grande Masse » et l'ANCGVM est symbolisé par l'amiral Guépratte saluant, sur le

monument aux morts de l'École, « Le poilu » réalisé par le sculpteur Jean Boucher.

Pierre Castillon,
*membre du conseil
d'administration de l'ANCGVM*



Cérémonie du 20 février 1932, le grand architecte Auguste Perret et son chapeau légendaire auprès du général Mariaux (à droite sur la photo de gauche). Le coussin, décoré, est ensuite déposé devant le monument aux morts par le commandant Millot (en civil). Plus tard, le 20 juin 1934, le président de la République Albert Lebrun remet la croix de la Légion d'honneur à l'École nationale des Beaux-Arts, devant le même monument.